René BROSSET

Le Marteau d'Or de l'Amicaliste le plus ancien, présent à la Sainte BARBE, a été attribué à René BROSSET. Le trophée lui a été remis par son ami et collègue de longue date, Jean LETALENET, dont les compétences en antiquités ont été sollicitées pour tester la qualité de l'or de la broche. Que l'on soit rassuré, le marteau est bien en or !

René BROSSET a eu un parcours atypique en embrassant la carrière de géologue. Ses études secondaires, classiques, ne le destinaient pas à jouer un rôle technique. Mais les trois années passées au service de la nation en raison des événements d'Afrique du Nord changeront son destin.

A son retour en Vendée-Bretagne, le CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) lui fera faire d'autres armes : celles de la géologie des mines d'Uranium du secteur.

Puis il suivra, avec enthousiasme, les cours de prospection et de géologie à l'Ecole de Razès. A l'issue de cette formation, il sera employé à la CRAM (Compagnie Royale Asturienne des Mines) pour des recherches en Plomb Zinc dans les Pyrénées, puis en Dordogne.

Et enfin, le BRGM répondra favorablement à sa candidature et lui proposera un emploi de prospecteur au Sénégal oriental. Quatre années près des frontières du Mali et de la Guinée puis deux années dans le désert d'Atar et de l'Amsaga, en compagnie de Jean-Claude CHIRON.

Il aura alors la possibilité d'intégrer l'ENSG (Ecole Nationale Supérieure de Géologie de Nancy), où il finalisera ses études de géologie.

Ce sera ensuite la forêt gabonaise qui l'attendra, pour quelques mois, dans les régions de Makokou, près de la frontière angolaise. Ensuite, il sera affecté en Arabie Saoudite pour une dizaine d'années.

Après l'Arabie, il retournera à son point de départ et rejoindra la Division Minière Vendée Bretagne jusqu'à son départ à la retraite.

Que de contrastes dans cette destinée circulaire qui, partie du bocage vendéen, conduira René BROSSET successivement en savane arborée sénégalaise, puis en forêt primaire gabonaise et dans les déserts arides mauritanien et saoudien avant de le voir achever sa carrière par un retour dans le bocage protégé de Vendée où il réside actuellement.

Jack TESTARD